

<https://ricochets.cc/Le-capitalisme-detruit-la-democratie-et-la-societe-la-tropicalisation-du-monde.html>



Le capitalisme détruit la démocratie et la société : la tropicalisation du monde est En Marche

- Les Articles -

Publication date: jeudi 12 décembre 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Voici une interview intéressante concernant l'évolution conquérante du capitalisme depuis les années 80, avec "Le Média", ça démarre à 31 minutes sur la vidéo ci-dessous.

*Retrouvez-nous en direct pour le quatrième numéro de Marche ou Grève, notre quotidienne reconductible au service de la bataille contre la réforme des retraites. Au programme de cette soirée présentée par Théophile Kouamouo, de nombreux reportages de terrain réalisés par nos journalistes et correspondants citoyens et **une discussion avec le chercheur Xavier Ricard Lanata, auteur du livre « La tropicalisation du monde »**, qui explique comment la France est désormais colonisée par les intérêts prédateurs qui ont depuis longtemps asservi les pays du Sud.*

Lecture

[MARCHE OU GRÈVE #4 : MANIFESTATIONS, BLOCAGES, RÉFORME DES RETRAITES - 10 DÉCEMBRE](https://www.youtube.com/channel/UCT67YOMntJxfRnO_9bXDpww) par [Le Média-Â] https://www.youtube.com/watch?v=9t_2jZF7feg

le pacte d'après guerre a été grignoté et rompu par le capitalisme

Le chercheur Xavier Ricard Lanata explique bien comment le capitalisme, sa mondialisation libérale, ses penchants ultra-libéraux, veulent tout dominer pour maintenir des taux de profit importants.

Depuis les années 80 et la baisse structurelle de la croissance, le pacte d'après guerre (redistribution, droits sociaux, « démocratie », contre fin des désirs de révolution et de rejet du capitalisme) a été grignoté et rompu par le capitalisme. Le gâteau diminuant il a voulu laisser de moins en moins de miettes aux classes populaires.

Ensuite, la mondialisation capitaliste a été « vendue » comme le nouvel eldorado génial, alors qu'il ne s'agissait que d'accroissement de la concurrence et de délocalisations massives, tandis que les multinationales augmentaient leur puissance, leurs nuisances et se détachaient de leurs pays d'origine et visaient leurs intérêts propres uniquement.

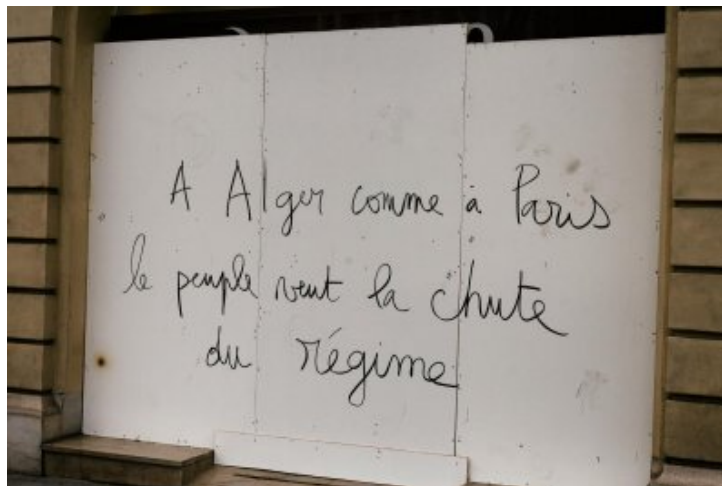
Au passage, l'auteur nous rappelle que le libéralisme s'est au départ inspiré d'idées du régime nazi : naturalisation des différences sociales, logique des forts et des faibles chacun à leur place....

A présent, sous le régime Macron, on subit une accélération brutale de ces mécanismes anciens, où le capitalisme veut racler tout ce qu'il peut pour continuer à croître tel une tumeur cancéreuse et à gaver les mêmes déjà riches. Il veut puiser jusqu'à bouffer l'os dans les ressources du pays et des biens communs (retraites, privatisations, services publics...), [tout en détruisant la nature afin de créer de nouveaux marchés](#) et ainsi remplacer par des marchandises mortes et rentables ce qui était fourni gratuitement par les écosystèmes vivants.

Les régimes capitalistes utilisent la matraque plutôt que les aides sociales pour que les peuples acceptent leur soumission et leur impuissance

Les pays du Nord (voir le cas de la Grèce, où d'ailleurs récemment un régime allié à l'extrême droite a pris le pouvoir) se mettent à subir les mêmes ajustements ultralibéraux qu'ont déjà subit les pays du Sud (via le FMI et la banque mondiale), qui, dans un même mouvement, détruisent les restes de démocratie, asservissent les peuples pour de bon aux marchés, anéantissent le vivant, favorisent les régimes les plus autoritaires, valorisent le darwinisme social, précarisent toutes les couches populaires et moyennes, assoient les inégalités et rendent tout un chacun.e responsable individuellement de sa situation sur une base raciale, psychologique ou « naturelle », utilisent la matraque plutôt que les aides sociales pour que les peuples acceptent leur soumission et leur impuissance. C'est ce que Xavier Ricard Lanata appelle la tropicalisation.

L'horizon du macronisme, de la tropicalisation en cours, c'est le Brésil d'extrême droite ultralibéral de Bolsonaro.



Les peuples veulent la chute du régime

Si on résiste encore dans les années qui viennent, mais pas assez pour faire chuter le régime et mettre en laisse le capitalisme, le régime s'arrangera pour mettre l'extrême droite au pouvoir (ou se transformer lui-même en extrême droite, processus déjà bien avancé), afin d'une part de parfaire [un régime autoritaire policier illimité](#), voire la dictature, et d'autre part pour que toutes les forces contestataires et de gauche s'occupent à la lutte contre l'extrême droite qui cherchera à les éradiquer plutôt que contre le capitalisme et ses fondements.

Les peuples vont-ils prendre vraiment la mesure des changements radicaux à imposer aux puissants ?

Partout, les peuples résistent, mais [vont-ils prendre vraiment la mesure des changements radicaux à imposer aux puissants ou vont-ils s'enliser dans les anciennes habitudes dépassées des Â« mouvements sociaux réformistes Â»](#) contrôlées par les syndicats et les partis politiques, et ainsi se limiter à un (improbable) changement de gouvernement ? Vont-ils enfin chercher à détruire radicalement les bases du système d'oppression (Etat centralisé, capitalisme, patriarcat, civilisation industrielle) ? Vont-ils se mettre à utiliser des modes d'analyses et d'actions davantage en rapport avec les enjeux énormes ? Vont-ils attendre de toucher le fond pour se révolter vraiment ? Vont-ils attendre, pour les questions écologiques et climatiques, que le système ait tout ravagé, pour agir vraiment, c'est à dire quand il sera trop tard pour empêcher les emballements catastrophiques incontrôlables ? Des crises financières importantes vont-elles rebattre les cartes prochainement et susciter des révoltes plus profondes et plus largement partagées ?

Réponses dans les prochains mois/années pour ce qui est de la France...

Depuis plus d'un an, les gilets jaunes ont avancé résolument dans la bonne direction, seront-ils « suivis » et renforcés, d'autres composantes de la société vont-elles approfondir et poursuivre cette dynamique de destitution du régime en creusant la remise en cause radicale du capitalisme et de ses fondements ? (emploi, marché du travail, propriété, croissance, productivisme, règne du Capital, hiérarchie...)

Lecture

[Adresse solennelle de la Cgt-Energie-Paris](#) par [Les Films de l'An 2-Â»<https://vimeo.com/user4868631>]
<https://vimeo.com/323849382>